



## Dans la Banque, on gagne des milliards d'euros... mais on supprime des emplois !

Telle est la triste réalité de notre profession.

Certes, les établissements bancaires Français embauchent des milliers de salariés tous les ans, mais les effectifs dans notre profession ne cessent de diminuer depuis 3 ans.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- -0,5% en 2007
- -1,5% en 2008
- -2,3% en 2009
- -0,4% pour le premier trimestre 2010

On est loin de la belle image d'entreprises créatrices d'emplois !

Et pourtant les résultats sont au rendez-vous :

- 11 milliards d'euros de bénéfices pour 2009.
- 8 milliards d'euros de bénéfices pour le premier semestre 2010.

C'est tout simplement révoltant !

En effet, ces importants bénéfices réalisés devraient permettre de maintenir l'emploi voire même de revenir à des niveaux d'effectifs permettant aux salariés de travailler dans de meilleures conditions.

Les patrons et les actionnaires se délectent de ces bénéfices pharaoniques.

Mais la vie au quotidien dans les banques est beaucoup moins idyllique pour les salariés.

Les importantes baisses d'effectifs de ces dernières années n'ont eu de cesse de dégrader les conditions de travail des salariés de notre profession.

Ainsi, les constats d'aujourd'hui sont les suivants :

- de moins en moins nombreux pour effectuer le travail et répondre aux attentes de la clientèle,
- des objectifs commerciaux et des produits à placer qui ne cessent de s'accroître,
- dans certaines agences, le recours certains matins, au système D pour pouvoir ouvrir à la clientèle, faute d'effectif suffisant,
- Pire, dans certains établissements bancaires, on envisage même d'autoriser l'ouverture des agences avec un seul salarié présent, au mépris des règles les plus élémentaires de sécurité.

**11 milliards d'euros de bénéfices en 2009**

**Plus de 4000 emplois supprimés...**

**C'est honteux !**

Dans ces conditions de travail dégradées, stress et souffrance au travail se développent et certains salariés viennent travailler sous antidépresseurs ou supportent de moins en moins leur mal-être au travail.

Durant la dernière Commission Paritaire Nationale de l'Emploi AFB, la délégation FO Banques et Sociétés Financières est intervenue pour exiger l'arrêt des suppressions de poste dans notre profession et le retour à une autre politique créatrice d'emplois.

Pour FO Banques et Sociétés financières rien ne justifie la politique actuelle. Il faut revenir rapidement à de meilleures conditions de travail.

De même, à quelques jours de l'ouverture de négociations salariales dans notre profession, FO Banques et Sociétés financières revendique une plus juste redistribution des substantiels bénéfices des banques à leurs salariés.

En effet, si ces bénéfices sont si importants, ils sont avant tout le résultat du travail de l'ensemble des salariés, lesquels devraient de ce fait récolter le fruit de leurs efforts sur leurs fiches de paye.

FO Banques et Sociétés financières revendique des mesures salariales de branche pour tous, complétées par des accords salariaux d'entreprises à la hauteur des somptueux bénéfices engrangés par nos établissements bancaires.

Et, surtout, que l'on ne vienne pas, une fois de plus, utiliser les arguments de nouvelles contraintes réglementaires (BALE 3) pour ne rien apporter dans les négociations salariales, que l'on ne nous parle pas de prudence ou de modération salariale !

En effet, puisque nos dirigeants ne s'appliquent pas à eux mêmes et à leurs actionnaires cette austérité et continuent de s'octroyer bonus, salaires exorbitants, retraites chapeaux, stock-options et dividendes à gogo, comment

admettre que les salariés de notre profession, -à l'origine des bons résultats- « règlent la note » sous forme de gel des salaires, suppressions de postes et perte d'emplois pour en arriver à une dégradation des conditions de travail !

Si de nouvelles règles prudentielles s'imposent à nos établissements, elles sont pour FO Banques nécessaires afin d'éviter que l'avidité et l'appât du gain de certains ne fassent prendre, à nouveau, des risques inconsidérés aux établissements bancaires et provoquent la faillite pure et simple des systèmes financiers.

Il est grand temps que la profession bancaire revoie ses politiques d'emploi et de salaire car on ne peut pas indéfiniment faire perdurer de telles injustices sociales.

**La crise et les nouvelles normes  
Bâle 3 ont beau dos !!!!**

**Hors de question de parler de  
prudence et modération pour  
les salariés alors que les  
bénéfices sont là !**

**FO Banques et Stés Financières  
Pour une plus juste  
redistribution des bénéfices !**

**Soyons tous unis pour exiger que les choses  
changent, rejoignez-nous en adhérent à FO  
Banques et Sociétés Financières.**

**ET AUSSI, N'OUBLIONS PAS, LE 23 SEPTEMBRE,  
MANIFESTONS TOUTES ET TOUS PARTOUT EN FRANCE  
POUR LA DEFENSE DE NOS RETRAITES  
ET LE RETRAIT DU PLAN WOERTH**

Sébastien BUSIRIS